Document generated on 05/17/2025 3:25 a.m.

Revue internationale de l'économie sociale
Recma

Faire société : le choix des coopératives, La Manufacture coopérative. Editions du Croquant, 2014, 174 p.

Patricia Toucas-Truyen

Number 335, January 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028540ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028540ar

See table of contents

Publisher(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (print)
2261-2599 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Toucas-Truyen, P. (2015). Review of [*Faire société : le choix des coopératives,* La Manufacture coopérative. Editions du Croquant, 2014, 174 p.] *Revue internationale de l'économie sociale*, (335), 120–120. https://doi.org/10.7202/1028540ar

Tous droits réservés © Recma, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

nationale, voire internationale ambitieuse. Le Limousin est une région qui, en France, aurait connu un développement particulièrement précoce de propositions et d'entreprises sociales (coopératives, sociétés de secours mutuels, associations syndicales, etc.). Certains auteurs ont souligné plusieurs fois la spécificité limousine, qui tenta très tôt, selon eux, la fusion des différentes familles. Pourtant, d'autres territoires-réseaux ont bien expérimenté ou produit des synthèses entre les mouvements. Ce qui n'enlève rien à cette histoire ni à l'importance de collecter, de rassembler et de mettre à la disposition des chercheurs les documents de ces entreprises dont l'histoire est trop peu connue ; certaines expériences sommairement relatées dans l'ouvrage appâtent le lecteur qui aimerait en découvrir les développements. L'intérêt est donc grand de voir se constituer un groupement d'acteurs en quête d'une documentation souvent erratique, si toutefois les fonds sont bien identifiés et disponibles. Un ouvrage intéressant pour l'éclairage qu'il donne sur cette expérience régionale nouvelle de valorisation du patrimoine de l'économie sociale.

Alain Mélo

Faire société : le choix des coopératives

La Manufacture coopérative. Editions du Croquant, 2014, 174 p.

La Manufacture coopérative peut se définir comme une recherche-action visant, ainsi que son nom l'indique, à *« fabriquer de la coopération »*, ou plus précisément à transformer des collectifs d'individus en coopératives. Pour cela, elle se fonde sur la méthodologie que les coopératives d'activité et d'emploi (CAE) ont développée à destination des candidats individuels à la pratique coopérative. La Manufacture a été initiée en 2010 par Oxalis et Coopaname, qui font aujourd'hui référence dans le monde des CAE. Quatre ans après sa création, ce petit ouvrage très collectif – pas moins de vingt et un auteurs-acteurs ont participé à sa rédaction – expose les questionnements qui président à sa démarche d'accompagnement.

A sa lecture, on comprend que la conception d'une coopérative n'est pas, pour les impétrants, qu'une affaire juridico-administrative. Elle est l'aboutissement d'un parcours initiatique où les compétences gestionnaires des individus importent moins que leur adhésion à un projet politique et à un référentiel de valeurs parmi lesquelles prime le sens du partage. La pédagogie de la Manufacture s'inscrit évidemment en rupture avec la formation managériale classique, fondée sur la gouvernance actionnariale ; elle n'en souligne pas moins les lacunes des formations académiques à la coopération ou celles qui sont proposées par les structures privilégiant le savoir technique. C'est donc essentiellement sur le terrain que s'acquiert la culture coopérative, par l'expérimentation et au contact des autres. L'objectif est d'initier un nouveau rapport au travail, fondé sur la confiance mutuelle et l'émancipation et s'incarnant dans la mise en œuvre de la démocratie dans l'entreprise. Ces préalables étant posés, le processus de construction des coopératives de travail peut prendre des formes différentes, en fonction du contexte national, socioéconomique ou historique, ainsi que le montrent les éclairages intéressants présentés dans le premier chapitre sur les expériences menées en Argentine, en Grèce ou dans les pays d'Europe centrale et orientale (Peco).

D'un point de vue formel, l'ouvrage souffre de quelques faiblesses (redites d'un chapitre à l'autre, redondance de formules rebattues comme *« faire sens »*), probablement imputables à la difficulté de maîtriser une vingtaine d'apports dans un format aussi court. Sa lecture est cependant stimulante sur le plan de la réflexion didactique, bien que les auteurs réfutent la qualification de *« manuel »*. Leur engagement, perceptible dans toutes les pages, en fait sans conteste un manifeste pour la coopération.

Patricia Toucas-Truyen